

Acte 1

Scène 1 :

35,1 : la traduction de *sitque instructus* par « et soit armé » me paraît introduire une métaphore militaire qui ne figure pas dans le texte. Je propose « et qu'il soit renseigné pour... ». D'autant qu'au lemme suivant *instruendi* est traduit correctement par « instruire ». Le lissage entre le *instructus* de 35, 1 et le *instruendi* de 35, 2 ne me paraît pas nécessaire ni souhaitable pour plus de fluidité.

35,2 : *miri extrinsecus lepores facetiaeque cernuntur...* traduit par « on distingue des traits d'esprit et des plaisanteries hors de propos », me semble perdre quelque peu *miri*. Je me demande si le *miri* porte sur le *extrinsecus...* que l'on pourrait traduire par « des traits d'esprits et des plaisanteries qui sont étonnamment hors de propos ».

(SL, note ecdotique en direct du blog) 35 2 amicvs svmmvs mevs : Wessner édite «miri», ce qui est la version donnée par les Scholia Bembina; tous les autres manuscrits donnent «mire», et c'est la leçon que nous retenons.

Mire ou *miri*, quelle que soit la leçon choisie il faut le traduire plus clairement je crois.

35,3 : *ad audiendum argumentum* : la traduction « pour faire connaître le sujet » ne me paraît pas fautive mais on pourrait la remplacer par « pour donner à entendre le sujet » qui garde le sens initial de *audio*.

35,6 : « AMICUS volontairement POPULARIS en raison du hasard » : *a uoluntate* et *a fortuna* ici sur un même plan ne pourraient-ils renvoyer à des arguments (comme on a parfois *ab honestate*, argument de l'honnête, par l'honnête). Donc ici : « AMICUS : argument par la volonté, POPULARIS, argument par le hasard ». S'il s'avère qu'il s'agit bien de deux catégories distinctes d'argument, je pense qu'il faudrait une petite note...

35,12 : *Dauus ...inducitur* traduit par « Dave apparaît comme » affaibli le sens d'*inducitur* en un *uidetur* plus banal. On pourrait traduire « Dave est représenté comme étant extérieur à... ».

36,2 : les lettres *e* et *i* étant à mon sens autonymiques ici, elles devraient sans doute être en gras.

36,4 : *in re seruili* : pourrait-on jusqu'à aller à penser que ce qui est désigné par *re seruili* est en fait le langage, la parlure des esclaves qui eux ont le droit d'utiliser des diminutifs ? Je trouve que la traduction « quand il s'agit d'esclaves » est un peu trop vague : est-ce que le sens est : « le diminutif de *rationcula* est acceptable parce que quand on parle d'esclaves il ne peuvent avoir que des petites choses (des petites comptes, des petits calculs... avec peut-être une connotation méprisante dans le diminutif) ou est-ce qu'il s'agit de souligner un tic de langage propre aux esclaves qui ont tendance à mettre des diminutifs partout ? Le lemme suivant évoquant une formulation en « conformité avec le personnage » (*moraliter*) me ferait pencher pour l'identification d'une parlure servile...

37,1 : la traduction de *sumitur* par « se tire de » me semble un peu maladroite. On pourrait dire « se déduit de », « trouve son origine dans » ...

38,2 : il manque la traduction du *nam* : « *conficerem* est utilisé au sens propre **car** on disait *feri...* »

38,4 : je suis tout à faire d'accord avec la correction en *debut* sauf que dans ce cas il faudrait le traduire et dans la traduction « comme si la restitution de l'argent ne souffrait aucun délai » il me semble qu'on perd le *debut*.

[Citation de SL sur le blog](#) : il faut supprimer ma note d'ecdotique sur le lemme 38 et bien éditer «quasi reddendi mora habere fuerit»; il faut aussi modifier la traduction: « comme si le retard dans la restitution était dû au fait qu'il n'avait pas la somme ». 38 4 confeci affero : Nous éditons, comme Wessner «reddendi mora habere fuerit»; les manuscrits ne donnent pas «non», mais on aboutit à un contresens si on l'omet.

Ce passage très clairement accidenté du point de vue ecdotique me paraît mériter quelques discussions en séminaire...

40,4 : j'ajouterai volontiers un « mis » afin d'avoir « mis pour ... » et éclairer le sens du lemme. La construction est très habituelle pour nous, mais un primo lecteur de Donat pourrait être surpris. Pour la première ou l'un des premières occurrences, le petit ajout de « mis » me semble plus prudent...

41,1 : je propose « avec/dans un idiotisme surprenant, il se plaint que la coutume a remplacé la loi » ; la traduction de S.L. est bonne, mais il y a quelque chose qui me chiffonne dans le « par un idiotisme étonnant » : ce n'est pas, ce me semble, par l'idiotisme qu'il se plaint (l'idiotisme constituant la plainte) mais c'est au détour d'un idiotisme identifié après (*comparatum enim constitutum*) qu'il se plaint ... – c'est peut-être moi qui voit une nuance superflue ! –

41,3 : *sententiam* me paraît bien traduit par « phrase » mais puisqu'il s'agit précisément d'une valeur générale, ne peut-on aller jusqu'à traduire par « sentence » ?

41,4 : *sententiosos* traduit par « plein d'idées » me paraît maladroit, il s'agit précisément de la capacité des esclaves à proférer des généralités, des proverbes un peu à l'emporte pièce, d'où me semble-t-il une traduction facile – et pourtant c'est le sens – par des esclaves « sentencieux ».

42,2 : même remarque pour *pro* qu'en 40,4

43,4 : dans la traduction de Cicéron il manque un espace entre « à » et « Volcaciis »

45,2 : *dixerat* n'est pas traduit ; je propose « c'est l'inverse du **unciatim** qu'il a employé ».

45,3 : l'inversion dans la traduction n'apporte rien, on pourrait tout aussi bien traduire par « il y a une grande force/vigueur dans presque chaque syllabe ».

46,3 : il manque un mot dans la traduction (français) : « **partum** est employé au sens propre **pour** ce qui est acquis dans la peine... ».

47,2 : rajouter un petit mot « **ferietur *est dit*** par habitude... ».

48,1 : *pro multis* est difficile à comprendre ; d'abord et pour commencer, l'ablatif *multis* est induit par le *pro* et donc si on en fait un autonome, on doit le mettre au nominatif. Ensuite, il me semble que le sens est « la succession *alio* et *alio* doit être prononcée pour signifier *multae res/multa* (beaucoup de choses) » ; je ne suis pas tout à fait convaincue ici de la valeur autonymique du *multis* cependant. Je pense qu'il s'agit d'une indication scénique qui vise à souligner la répétition de *alio* pour mettre en évidence la multitude des occasions qu'aura Géta de sans cesse donner son écot pour le mariage, puis l'enfant, puis les anniversaires, etc. La question est à creuser mais je pense que *multis* n'est pas autonymique ici. A débattre...

48,2 : faut sens sur *serviens* « conservant », je pense qu'ici il faut dire « Virgile se conforment à la parlure d'un personnage rustique », *serviens* a ici le sens de « se plier à » ; de toute évidence, Virgile devait savoir que *dies* était bienvenu pour préciser la formule *natalis dies* mais il fait parler son personnage différemment.

49,2 : attention, anacoluthes dans la formulation en français, il faut garder le pluriel « les enfants...dès qu'ils avaient cessé ».

50,3 : je suis d'accord avec la note de traduction 55. D'autant qu'à la place d'*oratio* on aurait peut-être *persona*, pour signifier une nouvelle entrée en scène et un dialogue à venir...

Scène 2 :

52,4 : *gestu offerentis* à traduire par « avec le geste de quelqu'un qui offre de l'argent ».

53,1 : « il ne dit pas quoi » comme traduction de *non dicit quid*, je remplacerais par « il ne précise par l'objet /le complément d'objet ».

54,2 : ce qu'ils étaient convenus » n'est pas correct en français selon moi : « ce dont ils avaient convenu ».

54,2 : *quia lectum attulerit et numero congruenti*, on perd un peu le sens de *numero congruenti* dans la formule « espèces sonnantes et trébuchantes », je propose de rajouter « parce qu'il a apporté le bon compte et en espèces sonnantes et trébuchantes ».

55,1 : il manque la traduction du proverbe entre parenthèses. Je suis d'accord avec CN pour la traduction de *sic* par « dans le même genre »...

55,3 : d'accord avec reprise de CN : 55,3 Et on dit qu'une 'affaire' (*res*) en 'est arrivée' (*redit*) là en parlant au sens figuré.

56,1 : Car c'est ce que signifie *quid reddit*. (même correction que celle proposée par CN).

57,1 : *in se quoddam...signum habent*, je propose la traduction « De fait, les expressions (...) portent en elles même les indices d'un esprit assez contrarié et préoccupé ». Dans la traduction de SL *signum habent et animi* me semblent fautifs.

57,5 : *ex cupitis* traduit par « des préférables » ; peut-être vaudrait-il mieux « l'autre des désirs » ?

57,6 : *pronuntiativae* « de façon déclarative » ou « de façon assertive/affirmative » ? (lissage par rapport à ce qu'on a fait dans les autres pièces à vérifier sur ce point.

58 : « faites en sorte que le personnage soit instruit de l'affaire et le récit n'aura plus de raison d'être. Il est donc nécessaire que ce Dave qui entre en scène soit ignorant ». CN : C'est donc nécessairement un Dave qui ne sait rien qui entre en scène.

60,2 : *interposuit ne longus esset dum persuadet ut dicat*, « il intercale cette phrase afin que, sans s'étendre sur le sujet, il le persuade cependant de parler... ». Je ne suis pas sûre du tout de cette traduction ; ni celle de SL ni la mienne ne me convainquent... le point est à débattre me semble-t-il.

(60,3 : il manque *fides* en gras à mon avis car autonome...)

61,1 : *cum pronuntiatione* traduit par « en le déclamant » me paraît exagéré : « il dit *uerba* en insistant sur la prononciation ». Il s'agit d'une remarque didascalique. Mais je trouve que l'idée de déclamation est trop forte.

Note 60 au lemme 61,2 à propos du *cui bono*, peut être faudrait il rappeler que la formule a une origine cicéronienne, enfin il me semble mais je n'en suis pas sûre du tout.

62,1 : reprise de CN que je ne complète pas parce qu'elle me convient : *Ergo est ici comme un reproche de lenteur. C'est donc parce que l'autre, en lui coupant la parole, l'empêchait de faire son récit alors qu'il était sur le point de le faire, qu'il dit ergo.*

62,3 : pourquoi y a-t-il un guillemet isolé après *quam do* et avant les :

63,2 : je ne suis pas convaincue qu'on ne peut pas trouver mieux pour *ex alto* « de loin » : « afin de ne pas reprendre tout depuis le début » mais cette traduction force un peu le texte... je n'ai pas vraiment de solution pour ce point...

64,1 : je verrais davantage ici « renseigner » pour le *docere* que « enseigner » même si le sens est possible dans l'absolu...

65,1 : la traduction de la succession *illic...hic* par « tantôt tantôt » me semble fautive (on aurait plutôt *modo modo*) ; je préférerais *illic* « avant... », *hic* « ici ... ».

65,2 : il manque la traduction entre parenthèse des autonomes.

66,1 : problème typographique avant le lemme.

66 : traduction super lourde...(deux fois « raison ») : je propose : « c'est avec justesse qu'il tait la raison pour laquelle Chrémès est parti et mentionne la raison de l'éloignement de Démiphon : les deux procédés servent l'intrigue ».

67,2 : comme le suggère CN, il faut préciser « en disant *epistolas* au pluriel, il montre »...

68,2 : *eiusmodi est illud D.* trad maladroit : je propose « Du même genre est ce mot de D./ Il y a dans le même genre, ce mot de D. »

69,1 : je soupçonne une formule autonymique dans la deuxième partie de phrase mais sans aucune certitude... au moins pour *cui tanta erat res* qui est abrégé en latin et reprend le lemme...

70,1 : *ferre non possit* : « pour qu'il ne puisse pas supporter » ; la traduction de SL perd le *possit* il me semble.

72,1 : problème sur l'autonymie, ici c'est flottant... guillemets à enlever... gras à mettre ??? à débattre

72,3 : « celui que les Grecs nomment paedagogus » (à mettre au nominatif).

72,4 : traduction à partir de *ad quae praetores* à reprendre selon moi... « les préteurs qui étaient envoyés dans ces provinces avec un *officium* (une charge provinciale) ont aussi transmis aux *provinciae* le nom d'*officia* (offices) ».

74,4 : traduction fautive de *memini* dans la citation du songe d'Ennius : « je me souviens que je deviens un paon »...

77,1 : *non ad recordationem* « non seulement pour le fait de **se** souvenir » (il manque le « se ») / ou alors « non seulement pour le souvenir ». A mon sens, il conviendrait de mettre ici une note, d'autant que qq lemmes au dessus il est question de *memini* : une note faisant la distinction entre *memini* et la *recordatio* me paraîtrait très éclairante...

78,3 : pourquoi *percussiones pedum plagasque* sont-ils traduits par des singuliers ?

79,1 : ou bien « leurs étals » ou bien « leur étal » mais pas « leurs étal »...

80,1 : *perpetuo* ne serait-il pas autonymique ?

80,3 : la traduction « pour qui il ne peut pas dire *noster* » supposerait un *cui* ; or on a *qui*, donc je propose : « qui ne peut pas être appelé *noster* ».

81,2 : *istis nominibus hoc agit* : « il dit formule son propos avec ces deux mots pour que... ». La traduction du *nam* de la seconde main par « de fait » est très lourde : je propose « Et c'est pourquoi il dit... ».

87,1 : reprendre la traduction *magistrum excusans obsequentem ei* ; j'ai un petit doute...

88,2 : dans la traduction de la citation, donc dans la parenthèse, il faut mettre *ex* en gras pour l'autonymie.

91,2 : traduction de l'autonyme *ibi* entre parenthèse qui manque.

91,4 : *nuper* n'est pas traduit.

95,3 : *proximitas insinuat*, « la proximité est introduite ».

95,4 : *affectus* traduit par « la passion » ; à discuter. De qui parle-t-on : du jeune homme qui tombe amoureux auquel cas on peut dire passion, ou des affects du public en général, qui ne pleure pas la vieille morte mais qui a de la pitié pour la jeune fille.

98,3 : *potiundae uirginis*, « un espoir de posséder la jeune fille ».

98,4 : *audeant uisere*, « qu'ils osent rendre visite à la jeune fille »... confusion *uidere* / *uisere*

103,1 : il manque un espace entre « brachylogie » et la parenthèse qui suit.

106,1 : la typographie et les tirets demi cadratins ne sont pas cohérents entre le latin et le français. Passage de la seconde main ?

106,2 : la traduction de *profluxit* par « vient de » me paraît un peu faible, je propose : « découle de » qui conserve l'image du verbe.

109,3 : *ergo indifferenter* a été traduit par « Il n’y a donc pas de différence » ; je préférerais « donc les deux mots s’emploient indifféremment ».

111,3 : *in compendium* traduit par « pour faire bref », je propose de garder le substantif et de traduire *qua in narrationibus in compendium* « comme raccourci narratif ».

112,1 : pourquoi l’autonyme *anicula* n’a-t-il pas de traduction et a-t-il des guillemets ?

112,2 : faute de temps sur *desperatio nascebatur* traduit par « qui ne laisse guère d’espoir », je propose « qui ne laissait ».

112,2 : la traduction de *quicquid libet* par « n’importe quoi » me paraît faible et on perd l’idée contenue dans *libet* ; je propose (la persuader) « de ce qui la chante/ de tout ce qu’elle veut ».

113,2 : il me semblait que dans les pièces précédentes nous avons traduit *subauditur* en conservant la forme passive : donc je propose pour le lemme « *facturam copiam* est sous-entendu ». Ce point est à discuter, il s’agit de définir la position par rapport à notre pratique antérieure.

114,3 : *sic* traduit par « à ce point » me paraît mal dit ; dans la phrase un simple « ainsi » conviendrait aussi bien.

115,1 : *melior* après *bonus* et *optimus* n’est pas en gras ?

118 : je comprends très mal ce *etiam* (traduit par « en plus » dont je ne comprends pas le sens dans la phrase en français) et j’aimerais qu’on revienne sur le sens de la *differentia* proposée par Donat.

120,2 : dans la traduction française, il manque un « que » après « pour » et avant « soient ».

120,4 : *quamuis uirginem* ne devrait-il pas avoir la traduction entre parenthèses à côté ?

121,4 : *nihil esse potestatis in filio*, je l’interprète comme un *nihil in potestate* que je propose de traduire par « rien n’est au pouvoir du fils », la traduction « rien n’est possible au fils » me paraît un peu légère.

123,2 : pourquoi la citation « *o ingentem confidentiam* » n’a pas de traduction ?

125,1 : *nam Graecorum fuit* est traduit par « en effet elle était grecque » que je comprends difficilement dans ce contexte ; je propose « il s’agissait en effet d’une loi grecque ».

130,1 : l’ajout de « la mère » pour expliciter le lemme (« de la jeune fille ») me paraît très bien, sauf que ça ‘a jamais été fait avant, y compris dans des lemmes qui utilisent un mot du vers, complété par le commentaire de façon un peu difficile à interpréter.

133,1 et 133,2 : j’ai un doute sur la traduction de *ridiculus* dans les deux cas ; il a été traduit par « plaisant » mais je serais tentée de dire que « *pro ridicula re* » signifie que le retour du père est envisagé comme une chose de peu d’importance, une babiole, à l’inverse de l’autre qui le craint.

134,2 : ne pourrait-on traduire *minime iocularem* non pas par « j’en rirais très peu » mais par « je n’en rirais pas du tout » ?

135,2 : *quomodo factum est*, non pas « comme est-ce construit » mais « comment est-ce que ça arrive ? ».

135,5 : pourquoi *intendit* est-il traduit par un passif « est dirigé vers » ? je propose « se concentre davantage sur... ».

138,1 : *cum dicuntur* est traduit de façon fautive par « puisqu'ils sont proférés » ; je propose « lorsqu'ils sont proférés » qui fait d'ailleurs ressortir la valeur générale du propos à mon sens ; il ne s'agit pas seulement d'un esclave mais des esclaves en général, du type.

140,1 : la formulation « tous les recours auxquels un esclave pourrait accéder... » me trouble en français, je propose « tous les expédients auxquels un esclave pourrait recourir... »

142,1 : *omnia* n'est pas traduit, je propose « celui qui ne cherche pas à tout obtenir par la force ».

142,5 : j'ai un doute sur la traduction de *plena negatio*, SL a traduit par « la négation complète » ici mais plus bas en 147,1, elle traduit par « la négation n'est pas encore totale... ».

143,1 : *seruo* est-il un ablatif (selon SL) traduit par « pour un esclave » ou bien un datif (selon moi) « à un esclave » ?

144,1 : faute de frappe sur « répose », il manque un « n »

150,2 : *attico* traduit par « athénienne » suis d'accord, mais n'y a-t-il aucune référence au style attique ? est-ce juste une *realia* ?

Scène 3 :

153,1 : *sententia* a sans doute ici un sens fort de « sentence » ou du moins « phrase gnominique ».

153,2 : pourquoi *sit* est-il traduit par un futur ? je propose « qui des deux est le plus malheureux ».

154,5 : je rajouterai volontiers « **aduentus** se décline au génitif de plusieurs façons... ». Problème typographique dans le texte latin **ad uentus** devrait être en un seul mot ?

157,2 : il manque le point final du lemme 2 dans le texte français avant le 3.

159,3 : pourquoi la citation finale n'est pas développée ?

160,3 : je ne comprends pas la traduction de *uel periculis* ni le sens de la phrase.

161,2 : problème typographique sur **c onsuetudine**

162,1 : problème typo sur **mi h i**

162,2 : faute d'orthographe « suffire » et pas « suffir »

164,2 : problème typo sur **f elicitas**

164,4 : *aut in nobis* traduit par SL par « cela réside en nous », paraît plus clair si on traduit par « c'est en notre pouvoir ».

165,5 : il manque la traduction des autonymes *eo* et *eo quod amo frui* entre parenthèses.

166,2 : même remarque pour la traduction entre parenthèses de *per* et de *per cetera*.

168,4 : problème typo sur le *ina* en grec, il y a un espace de trop.

168,5 : je pense que *suam seruum* et *suam citharistriam* pourraient être traduits non pas par « l'autre » mais « la sienne est une esclave », « la sienne est une joueuse de cithare ».
Pourrait-on aussi faire davantage ressortir l'étymologie de *scortatoris*, « débauché » me paraît très politiquement correct, mais en fait il s'agit bien d'un « courrier de prostituée » ou qqch comme ça.

170,2 : problème typo sur **c um**

172,3 : il y a un espace de trop après **contemnimus** et avant le point.

174,1 : problème typo dans le lemme D E

Scène 4 :

179,1 : *cognitionem* traduit par « sus » me paraît un peu faible ; on pourrait aller jusqu'à traduire par « révélés » ?

182,1 : *sustinet* traduit par « supporte » me semble fautif, je lui préférerais un sens fort comme « est responsable ». Je ne comprends pas le *ut* traduit par « comme professeur ».

184,5 : *patris* « de son père » ou « du père » ?

186,5 : il manque la traduction de **purgatio** entre parenthèses.

192,1 : il manque la traduction de **ergo ubi Antiphonem reperiam** entre parenthèses.

192,3 : je traduirait bien *ambulet* par « se promène ».

197,2 : développer EXP. Dans le lemme.

197,3 : **uno** (un seul).

198,1 : développer *uerbo exp.*

198,2 : je ne comprends pas ce *dicturas*.

202,2 : faute de frappe dans le texte latin *mibi* au lieu de *mihi*

204,2 : même remarque sur *subauditur* « on sous entend » ou bien « est sous entendu ».

205,1 : développer les initiales abrégées dans le lemme.

213,3 : j'ajouterais bien un PROTELET est synonyme de **protrahat** (entre crochets obliques)

214,1 : *subauditur* « on sous entend ».

214,2 : espace en trop après *inuitum* et avant le point.

214,3 : *ipse* traduit par « lui même » me paraîtrait plus clair traduit par « notre auteur ».

216,2 : *alius petitur, alius linquitur* : la traduction de SL « on cherche l'un et on laisse l'autre » me paraît discutable du point de vue du sens ; je propose « l'un cherche à partir, l'autre à rester », mais je ne suis pas sûre de ce que veut dire le commentaire. Ce point est à débattre je pense.

218,1 : l'attribution ou non de guillemets est moyennement cohérente ici.

221 : il manque la traduction entre parenthèse de **sed tamen**.

228,1 : la construction en français me paraît fautive « parce qu'alors c'était la préparation au combat mais qu'à présent c'est le combat », j'enlèverais le « qu' » ... « mais à présent c'est... ».